

[en marge] [Église] paroissiale de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge, de Palasca

28 juin 1686.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale de Palasca sous l'invocation de Santa Maria Vergine Assunta, dont est à présent recteur le très révérend seigneur Giovanni Cesare Nicolai ; il l'a obtenue il y a environ quatorze ans par grâce à la curie romaine, comme il appert dans les bulles de collation délivrées à Rome (etc.) ; il perçoit comme revenu annuel environ 300 livres de monnaie de Gênes, consistant en prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur rouge et elle est d'une forme très élégante. Elle sert pour l'adoration et les communions générales et avec quelques ajouts et une vitre, elle sert aussi d'ostensoir pour l'exposition et le transport du Très Saint [Sacrement].

Il a visité une autre petite pyxide pareillement en laiton avec une coupe entièrement dorée et surmontée d'un conopée de couleur blanche avec une croix à son sommet ; elle est à la norme et sert pour transporter le très saint viatique aux malades.

Il a vu le baldaquin en soie de couleur rouge qui sert pour porter le Très Saint [Sacrement] et est à la norme, de même qu'il a vu l'ombrelle pour la même fin, à la norme. Il a cependant mandé d'y placer une croix au sommet.

Pluvial en soie de couleur rouge, voile huméral en soie de couleur bleue, encensoir en laiton avec sa navette, grandes lanternes pour transporter le viatique : à la norme.

La lampe pend devant le Très Saint Sacrement, brûlant continuellement aux frais de la communauté, laquelle pourvoit également en cierges pour porter le Très Saint [Sacrement].

Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, surmonté d'un conopée de couleur différente selon le temporel, muni d'une serrure et d'une clef qui est à la norme, avec une représentation sculptée du Rédempteur au sommet.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en marbre, le *ciborium* en bois, acceptablement à la norme, munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le recteur. Ils sont également pourvus d'une cuiller en argent pour prendre l'eau. Il a cependant mandé de les pourvoir d'un conopée ainsi que d'une croix au sommet, de même qu'il a mandé d'y suspendre une ombrelle ou un baldaquin et d'y placer une représentation de saint Jean-Baptiste baptisant le Christ dans les six mois. Dans les mêmes fonts, il a trouvé conservée dans des vases d'argent l'huile du chrême et des catéchumènes et ils sont à la norme. Comme il y a trouvé

l'huile des malades conservée dans un vase d'argent avec sa bourse de soie, [330v] il a mandé de les conserver à l'avenir dans une niche à fabriquer dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile ou de l'Épître : elle devra être munie d'une petite porte avec une serrure et une clef qui soit détenue chez le seigneur curé et sera tapissée à l'intérieur d'un tissu de couleur violette ; qu'il soit inscrit à l'extérieur en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

La doctrine chrétienne est enseignée tous les dimanches après-midi par le seigneur recteur et le peuple a été trouvé assez instruit.

Les noces sont bénies selon la norme du missel romain : il en a donc fait l'éloge.

Il a visité le maître autel, qui est entretenu par la communauté, n'a aucun revenu ni charge et ne jouit d'aucune indulgence. Il est suffisamment pourvu du nécessaire à la célébration de la messe et au-dessus il y a un ornement de colonnes sculptées en faux porphyre de couleurs variées et il est d'une forme très élégante. Il a cependant mandé de réparer dans le mois en un endroit la plateforme. Il y a eu autrefois, à ce qui a été dit, une compagnie sous l'invocation du *Corpus Christi* érigée devant le dit autel, mais avec le temps, elle s'est délitée : il a donc exhorté à s'occuper de l'ériger de nouveau et de la ramener à sa forme première. Il est pourvu de chandelles pour célébrer les messes par la communauté.

Il a visité l'autel sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge du Carmen, qui est entretenu par les seigneurs héritiers de feu le seigneur Nunzio Malaspina, son fondateur. Le dit autel a un revenu annuel de 52 livres de monnaie de Gênes, provenant du capital d'un cens légué par le même patron pour que soient célébrées annuellement 104 messes à perpétuité au dit autel par le chapelain élu de manière amovible par les seigneurs patrons. À présent c'est le révérend seigneur Orsatello de Palasca, élu et député par les mêmes seigneurs patrons. À ce qui a été dit, un revenu annuel a été légué pour célébrer deux messes par semaine [331r] à perpétuité, l'un fait par *donna* Placidia et l'autre par feu *donna* Camilla du même lieu de Palasca, héritières et successeurs de ce même seigneur fondateur précité.

Le dit autel est pourvu d'un tableau avec ornement de colonnes sculptées en faux porphyre ainsi que de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe selon la norme. Le mobilier sacré de cet autel, à l'exception du calice, est conservé chez les mêmes patrons.

Il a visité l'autel sous l'invocation du Très Saint Rosaire, entretenu par les seigneurs héritiers de feu le seigneur Divicorso, son fondateur, et il a un revenu annuel pour célébrer trois messes par semaine, lesquelles sont célébrées par le révérend seigneur Michel'Angelo de Simon Pietro du même lieu, élu et député par le seigneur Michele de Palasca, patron de l'autel. Le

seigneur Nicolao, pareillement patron, fournit un revenu pour célébrer autant de messes de la même manière qu'indiqué plus haut.

Le dit autel est pourvu du nécessaire à la célébration de la messe, sauf le calice et le missel. Au-dessus du dit autel il y a un ornement de colonnes en chaux sculptées en faux porphyre.

Il a visité l'autel sous l'invocation de Sant'Antonio Abate, entretenu par les seigneurs héritiers de feu Orso Matteo. Le même autel a un revenu annuel pour célébrer deux messes par semaine à l'année, lesquelles sont à présent célébrées par le révérend seigneur père Filippo, de l'ordre des Servites, prieur du couvent Santa Maria de Belgodere. Le dit autel est acceptablement pourvu de ce qui est requis pour la célébration de la messe et également orné de colonnes sculptées ou fabriquées en chaux sous l'aspect de faux porphyre, mais son tableau est déchiré : il a donc mandé de le réparer dans l'année.

Il a visité l'autel, avec sa chapelle fermée par une balustrade de bois, sous l'invocation de l'Esprit Saint et il est entretenu par les seigneurs [héritiers] de feu Pietro de Palasca, son fondateur. Il a un revenu annuel de 70 livres de monnaie de Gênes, provenant du capital d'un cens légué par le patron précité pour que soient célébrées deux messes par semaine à perpétuité par le chapelain élu de manière amovible par les héritiers du dit lieu (*sic*). Le dit autel est pourvu d'un tableau ancien d'aspect très précieux ainsi que de ce qui est requis pour la célébration de la messe¹. Le mobilier sacré du même autel est conservé dans un coffre muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur chapelain.

Il a visité l'autel, avec sa chapelle, sous l'invocation du *Corpus Christi*, lequel est entretenu par les seigneurs héritiers de feu le seigneur Petroso, avec charge de célébrer trois messes par semaine à perpétuité, mais aucun chapelain n'y a encore été assigné. Le dit autel est pourvu d'un tableau et de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe. Il y a devant lui un monument funéraire pareillement entretenu par les dits patrons.

Il a visité l'autel, avec sa chapelle fermée par une balustrade de bois, sous le titre du Purgatoire, et il est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge. Il est pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe. Il y a devant lui une tombe entretenue par les dits patrons.

Il a visité les ustensiles sacrés et les a trouvés nombreux et précieux. Ils sont conservés dans un banc muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur curé, lequel banc

¹ Cet autel et ce tableau ont été étudiés dans Louis Belgodere de Bagnaja, Éric Beretti, Antoine Franzini et Michel-Édouard Nigaglioni, *Deux tableaux avec portraits de donateurs. Belgodere et Palasca vers 1600*, Ajaccio, Éditions Alain Piazzola, 2009.

se trouve au dos du maître autel dans le chœur.

Il a visité le confessionnal, à la norme, et a mandé d'y afficher le abrégé de la bulle *In Cena*. Le corps de l'église est à la norme, de même que ses portes, munies d'une clef qui est détenue chez le curé. Il a aussi vu la chaire, où il est d'usage que le curé tienne sermon ainsi que, très souvent, d'autres prédicateurs.

Dans la dite église, se trouvent trois monuments funéraires sans inscription entretenus par la communauté : un pour ensevelir les hommes, un autre les femmes et le dernier [332r] les enfants. Dans la dite église, il est d'usage de réciter trois fois par semaine le rosaire de la Bienheureuse Vierge, mais il n'y est pas érigé de compagnie.

Il y a une autre compagnie de femmes érigée par l'autorité de l'ordinaire sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge et dirigée par le seigneur recteur sous des règles approuvées par l'ordinaire. Les dites femmes ont une prieure, chez qui est conservée la trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dites sœurs, sur laquelle elles ont coutume de fournir six livres de cire aux sœurs défuntes lors de leurs cérémonies funèbres. La dite prieure est renouvelée chaque année, rendant compte de son administration devant le curé et les sœurs.

[*en marge*] Oratoire de la Bienheureuse Vierge de l'Annonciation

Il a visité un oratoire situé près de l'église paroissiale sous l'invocation de la bienheureuse Vierge de l'Annonciation. Il est entretenu par la confrérie laïque érigée là par l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] sous des statuts approuvés par lui. Les dits confrères ont leurs officiers, dont le chef est appelé prieur, et ils sont renouvelés de semestre en semestre. Les comptes sont alors rendus devant le curé et la confrérie. Ils ont une trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dits frères, sur laquelle ils ont coutume de procurer aux confrères défunts douze livres de cire ainsi que trois messes lors de leur enterrement. Ils ont également coutume d'accompagner en procession avec leurs capes blanches les confrères qu'il faut ensevelir.

Il a visité l'autel entretenu par la communauté, pourvu d'un tableau avec ornement de colonnes à la norme ainsi que de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe qu'il est d'usage qu'y célèbre deux fois par semaine un chapelain élu par la même communauté de confrères.

Le mobilier sacré [*ici les chasubles*] est conservé dans un banc muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le chapelain, lequel est à présent le seigneur Orsatello de Palasca et elles sont pour la plupart en soie.

Le corps de l'oratoire est blanchi, à la norme et [332v] entouré de bancs de bois ; ses

portes sont aussi à la norme, munies d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le trésorier.

Il y a quatre révérends : le prêtre Michele Angelo, le prêtre Orsatello de Palasca, Giovanni Giudicelli de Palasca, le prêtre Carlo Antonio Monti ; le clerc Andrea Aldobrandi. Tous, au témoignage du seigneur recteur et d'autres, sont de bonne vie et de bonne renommée, vont en habit et avec la tonsure et servent l'église.

Il y a aussi deux sœurs tertiaires sous la règle de San Francesco, habitant dans leurs propres maisons. Elles sont de bonne vie et de bonne renommée et servent l'église.

Il a visité le presbytère, si proche de l'église qu'il jouit de l'immunité ecclésiastique, et il est suffisant.

Il a visité les livres paroissiaux et a mandé d'observer en tout la norme du rituel romain. Il a aussi mandé de confectionner un livre de l'état des âmes, dont il a été dit qu'elles sont environ 250, parmi lesquelles 180 environ communient et tous [ont obéi] au précepte de l'Église ; pour savoir à l'avenir avec certitude si tous ont communié, il a mandé de distribuer à chacun les billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal.

[*en marge*] [Église] anciennement paroissiale San Martino

Il a visité l'église sous l'invocation de San Martino, qui était anciennement l'église paroissiale, mais actuellement, pour la plus grande commodité du peuple, elle a été transférée à la susdite église de Santa Maria. Il y a dans cette église un unique autel nu et dépouillé. Mais il est d'usage d'y célébrer parfois et il a été dit qu'étaient alors transportés depuis l'église paroissiale le mobilier sacré nécessaire à la célébration de la messe. Le corps de l'église est à la norme et ses portes sont munies d'une clef qui est détenue chez le curé.

[333r] [*en marge*] Oratoire champêtre San Sebastiano

Il a également visité un oratoire champêtre situé dans les limites de la paroisse de Santa Maria et il est sous le titre de San Sebastiano, entretenu par la communauté. Il y a vu l'unique autel, pourvu du nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer souvent, sans aucun revenu ni charge. Le corps de l'oratoire est blanchi et à la norme ; ses portes sont munies d'une clef qui est détenue chez le curé.